

Zeitschrift: Hebamme.ch = Sage-femme.ch = Levatrice.ch = Spendrera.ch
Herausgeber: Schweizerischer Hebammenverband
Band: 111 (2013)
Heft: 5

Artikel: Pour "Naît-Sens" : la force des parents vient de ce qu'ils se mettent ensemble
Autor: Duflon, Sarah / Hertzeisen Schumann, Céline / Bodart Senn, Josianne
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-949149>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 10.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Pour «Naît-Sens», la force des parents vient de ce qu'ils se mettent ensemble

Pour comprendre la force que peuvent avoir les parents dans la promotion de l'accouchement physiologique, nous avons donné la parole à «Naît-Sens», une association constituée en 2010 dans la région lausannoise, qui peut déjà prendre un certain recul par rapport à ses débuts et mesurer l'ampleur de ses atouts comme de ses faiblesses.

.....
Entretien avec Sarah Duflon et Céline Hertzseisen, Lausanne

Qu'est-ce qui vous a amenées à fonder votre association?

C'est la rencontre entre un petit nombre de sages-femmes et une jeune maman partageant les mêmes idéaux autour de la naissance et souhaitant soutenir le projet d'unité physiologique au sein de la maternité au Centre hospitalier universitaire vaudois (CHUV) qui en a suscité la création. En plus de souhaiter sensibiliser et informer les futurs parents et les professionnels, nous souhaitons être porteurs de ce message, celui de promouvoir la naissance physiologique auprès des politiques et des institutions. En effet, nous avons observé dans certaines structures similaires existant en Europe que le mouvement venait des usagers.

Pourquoi «Naît-Sens»?

Il nous fallait un nom simple et facile à retenir, qui exprime directement notre sujet: la naissance. Le jeu de mot avec «Sens» est venu tout de suite, puisqu'il s'agit du sens de la naissance.

Quels sont vos objectifs?

Informar la population sur le processus de la grossesse, de l'accouchement et du post-partum ainsi que sur les alternatives à la prise en charge conventionnelle pour lui permettre un choix éclairé.

Créer et offrir un espace d'échange et de soutien pour les futurs parents, les parents et les professionnels de la santé.

Etablir un lien entre les parents, les futurs parents et les professionnels de la santé.

Soutenir spécifiquement le projet de création à la maternité du CHUV de l'unité de soins maternels gérée par des sages-femmes ainsi que les projets en lien avec nos buts.

Avez-vous des contacts avec d'autres associations de parents militant en Suisse ou à l'étranger?

Oui, nous sommes en contact avec «Co-naître» en Suisse (www.co-naître.ch). Par notre page Facebook, nous connaissons Alter'nativeS (www.alternatives.be) en Belgique et d'autres associations au Québec et aux Etats-Unis, mais nous ne pouvons pas dire que nous



Sarah Duflon éducatrice sociale, maman, présidente de l'association Naît-Sens.



Céline Hertzseisen Schumann infirmière et sage-femme, maman, vice-présidente de l'association Naît-Sens.

contact@naît-sens.ch

sommes en contact. Nous sommes au courant de leurs actions. Nous nous demandons actuellement ce qu'il existe en Suisse alémanique.

Qu'est-ce qui attire les parents dans la promotion de la naissance physiologique par le biais de votre association?

Nous comptons parmi nous des parents ayant vécu des accouchements physiologiques qui souhaitent partager leurs expériences et d'autres qui sont insatisfaits de leur prise en charge et qui l'auraient souhaitée différente. Par ailleurs, il y a des professionnels de la naissance qui sont parents ou non et qui découvrent au fil du temps que les pratiques pourraient être différentes.

Les parents ont-ils conscience de leur «force»? Comment l'envisagent-ils?

Certains couples ont la certitude que l'accouchement est un processus naturel et beau. Ils sont conscients d'être les acteurs de ce processus. Ceux-là ont la force d'aller à contre-courant et de donner naissance à leur enfant dans des structures alternatives. Ils sont une ressource précieuse pour notre association. D'ailleurs, le vécu d'un accouchement physiologique donne souvent de la force et la conscience de la puissance de la femme, comme en témoigne une phrase souvent prononcée par les femmes juste après l'accouchement: «Si je peux ça, alors je peux tout». D'autres ont donné naissance en maternité dans des conditions respectant la physiologie et ont découvert la puissance de cet événement.

Une partie des parents sont peu conscients de leur force et de leur pouvoir de faire changer les choses, malgré leur insatisfaction. C'est des rencontres que naît la force. C'est justement l'idée de cette association: mettre les gens ensemble.

Vous voulez d'abord informer la population mais, dans vos actions, rencontrez-vous des obstacles particuliers, des réticences, des incompréhensions? En général, comment êtes-vous accueillis par le grand public?

Oui, nous avons des difficultés. La première étant nos petits moyens car informer coûte cher. Nos membres sont tous bénévoles et l'organisation d'événements ou la présence au marché demande du temps et de l'énergie. Nous rencontrons en effet des réticences et des incompréhensions. Pour cela, nous essayons de perfectionner nos techniques de communication.

Nous sommes conscients de soulever des résistances, bien normales étant donné que nous n'allons pas dans le sens du message transmis aux femmes enceintes par notre société actuelle. Le sujet de l'accouchement soulève beaucoup d'émotions et certaines femmes ne souhaitent pas que nous leur demandions d'y réfléchir. Cependant, à chaque marché, nous récoltons plusieurs dizaines de témoignages d'accouchement. Les femmes comme les hommes ressentent le besoin de parler de cette expérience intense. Ces échanges sont très enrichissants. L'information à transmettre en la matière demande un certain tact et de la persévérance. L'idée de l'accouchement



Ursula Lüscher

Sage-femme, conseillère rédactionnelle Sage-femme.ch
Münchenstein

Chère lectrice, cher lecteur,

Expertes en maternité, nous les sages-femmes, nous croyons pouvoir bien saisir les besoins des mères en devenir et des nouvelles familles. Depuis longtemps, et en référence à une définition des besoins, nous travaillons étroitement en partenariat avec les femmes que nous prenons en charge, que nous conseillons et dont nous nous occupons de manière personnalisée et globale.

Dans mon travail au quotidien, je me suis souvent demandé pourquoi une femme en bonne santé et en pleine conscience, désirant une grossesse naturelle et un accouchement tout pareil, peut devenir subitement une femme enceinte peu sûre d'elle-même et à hauts risques, basculant dans le marché de l'obstétrique plus ou moins sans se montrer critique. Des questions me viennent à l'esprit: Les parents en devenir savent-ils vraiment ce qu'ils veulent? Disposent-ils d'informations suffisantes pour pouvoir décider en fonction d'une médecine basée sur les faits? Ces parents veulent-ils vraiment participer aux décisions et en prendre la responsabilité ou voient-ils la future mère plutôt comme une consommatrice de toute une palette des prestations obstétricales?

Au Royaume-Uni, le concept de participation des utilisatrices est inscrit dans la planification obstétricale. Il existe des lignes directrices pour adapter au mieux l'obstétrique aux besoins des mères et pour leur offrir la possibilité d'un choix éclairé. En Suisse, nous n'en sommes encore qu'aux premiers balbutiements mais nous avons fait les tout premiers pas. Ainsi, à Bâle, un projet intitulé «FamilyStart» implique les parents dans la phase d'analyse des besoins.

L'implication des femmes dans les processus de décision est une excellente opportunité pour les mères qui veulent mettre en valeur leurs besoins et les argumenter, mais aussi pour les professionnel-le-s qui ne craignent pas d'assumer des tâches «agogiques» supplémentaires.

U. Lüscher

Cordialement, Ursula Lüscher

physiologique est, pour les personnes non averties, une idée de retour en arrière dangereux, de refus du progrès, ou encore le caprice de quelques marginaux issus du mouvement New Age.

Au marché, beaucoup de personnes, nous remercient pour notre travail. Et il nous semble que le sujet qui soulève de l'inquiétude, c'est le taux de césariennes. Il est inexplicable par les seules raisons médicales. Une autre préoccupation, c'est l'assurance que nos propos soient rapportés avec exactitude, ce qui n'a pas été le cas avec certains médias. En revanche, notre site internet, www.nait-sens.ch et notre page Facebook ne soulèvent que des retours positifs et encourageants.

Vos actions sont diverses et variées (conférences, présence au marché, ateliers de découvertes, etc.). Quelle est l'action qui marche le mieux? Celle qui marche le moins bien?

Ce qui marche le mieux et qui fait parler de nous, c'est notre présence au marché de Lausanne tous les derniers samedis du mois.

Notre page Facebook compte 127 «likers» au 6 mars 2013. La conférence de Maïté Trélaün, auteur du fameux livre «J'accouche bientôt, que faire de la douleur (éd. le Souffle d'or)» que nous avons organisée le 4 mai 2012 a attiré une cinquantaine de personnes qui se sont déclarées ravies. Toutefois, nous avons dû annuler notre Atelier Découverte autour du lien parents-enfant du 16 février 2013, faute de participants.

Quelles sont vos stratégies actuelles? Ont-elles changé depuis le début?

Nous souhaitons collaborer avec le CHUV pour la création du projet d'unité physiologique et nous avons des projets avec l'école de sage-femme (HESAV, Lausanne). Nous souhaitons mobiliser davantage les politiques et les institutions.

Nous avons écrit un texte dans le guide prénatal Baby Planet.

Notre présence au marché est devenue notre activité principale alors que nous pensions tabler sur des conférences.

L'association a principalement été créée pour soutenir le projet d'unité physiologique au CHUV, alors que rapidement, nous avons mesuré l'importance d'informer la population sur l'accouchement physiologique de manière générale.

Avez-vous d'autres projets en chantier?

Oui, le 2 mai 2013, nous avons notre assemblée générale et nous souhaitons projeter un film sur la naissance physiologique (ouvert à tous). Une partie de notre comité sera renouvelé, amenant ainsi de nouvelles perspectives. Du 14 au 16 juin 2013, nous serons présents au Festival de la Terre.

Nous souhaitons animer un «World Café» sur l'accouchement physiologique.

Du 11 au 13 octobre 2013, nous serons présents au Salon Baby Planet.

Notre site internet est en constante évolution et nous partageons régulièrement les actualités sur la naissance physiologique dans le monde sur notre page Facebook.

Quels sont vos «rêves» pour le court terme, le moyen terme et le long terme?

A court terme:

L'ouverture de l'unité physiologique au sein du CHUV et la collaboration avec le groupe de travail pour la mise sur pied de cette unité.

L'organisation d'événements avec notamment des conférences sur l'attachement et la naissance physiologique. La création d'événements pour mettre les gens en lien.

Avoir plus de membres.

A moyen terme:

Avoir des locaux et pouvoir y tenir une permanence.

Que la Télévision et la Radio Suisse Romande parlent de la naissance physiologique.

A long terme:

L'ouverture de nombreuses structures d'accouchement physiologique pour étoffer l'offre.

Des maternités conscientes de l'importance de favoriser la physiologie avec des pôles physiologiques à l'intérieur de chacune, gérés par les sages-femmes.

Une population et des professionnels informés sur l'importance de la naissance physiologique, ses bienfaits à court, moyen et long terme et ses avantages individuels et collectifs.

Propos recueillis par Josianne Bodart Senn

